

Digitales Brandenburg

hosted by Universitätsbibliothek Potsdam

Aus dem militärischen Briefwechsel Friedrichs des Großen

die Entstehung des Preußischen Planes für den Feldzug von 1757 und
seine Ausführung bis zur Vereinigung des Preußischen Heeres vor Prag ;
eine archivalische Forschung

Zimmermann, Adolf

Berlin, 1882

Anlage III. Plan général des operations que peuvent faire les Armées
Autrichiennes et Alliés la Campagne de 1757.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12608](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12608)

et de lui faire sentir tous les poids de sa puissance. A quoi d'autres ont ajouté encore que c'était là le vrai moment de se venger d'une façon exemplaire de toutes les vexations que la Grande-Bretagne avait exercé sur mer envers les sujets de la France au commencement de la présente guerre. Enfin que c'était une réparation qu'exigeait la dignité de Sa Majesté Tres-Chrétienne et qu'elle devait à Ses sujets pour les venger et les indemniser de l'oppression qu'ils avaient éprouvé.

En second lieu on se flatte qu'une pareille diversion découragera entièrement le Landgrave de Hesse-Cassel et les autres alliés que la Grande-Bretagne peut avoir dans l'Empire et les forcera, sinon à se jeter dans les bras de la France, au moins à se réduire à la neutralité la plus stricte et la plus scrupuleuse.

En troisième lieu on est persuadé que la perte de l'électorat d'Hannovre encouragera tous les alliés cachés que la France peut avoir dans l'Empire à lever la masque et à éclater ouvertement tant contre le roi d'Angleterre que contre Sa Majesté Prussienne. Il m'est revenu de bon lieu qu'indépendamment des princes de l'Empire dont je viens de faire mention on fonde de grands espérances sur la Suède et que l'on croit savoir qu'elle ne manquerait pas en pareil cas de revendiquer les duchés de Bremen et de Verden et de joindre par cet effet à l'armée Française les troupes qu'elle a actuellement dans le duché de Poméranie.

En quatrième lieu on est convaincu en France, que si cette opération se terminait heureusement et d'une manière conforme aux espérances qu'on a conçues à cet égard, le parti que la maison d'Hannovre peut avoir dans l'empire se dessoudra totalement et qu'un siècle entier ne suffirait pas pour rétablir son crédit et sa considération en Allemagne.

En cinquième lieu le ministère de France a fait entrevoir à différentes personnes qu'il avait lieu de présumer que la réussite des négociations qu'il avait entamé avec l'électeur Palatine et celui de Cologne pour entraîner les deux princes dans son parti dépendrait uniquement du succès de la diversion susmentionnée.

Annexe III.

Plan général des opérations que peuvent faire les Armées Autrichiennes et Alliés la Campagne de 1757.

La cour de Vienne doit diriger ses opérations, pendant cette campagne, de sorte qu'Elle oblige le Roi de Prusse, tant par ses propres forces que par le secours de ses alliés d'abandonner la Saxe.

Après ce premier succès il sera facile de couper la Communication avec la Silésie, où de s'emparer du Brandebourg, tout ne pouvant être fortement gardé; Le Roi de Prusse ainsi récoigné, sera obligé faute des ressources d'hommes et d'argent, de faire une mauvaise paix peu glorieuse pour Lui. La Maison d'Autriche dictant les articles, la Silésie sera restituée et le Roi de Pologne en dédommageant des pertes qu'il a souffert en Saxe recevra la Principauté d'Halberstadt et la Basse Lusace. Voyons comment on pourra s'y prendre, pour que ce projet réussisse.

L'Armée Autrichienne est actuellement forte de 55 Regiments d'Infanterie Allemands.*) Les Regiments sont à 4 Bataillons, et deux compagnies des Grenadiers. Les Bataillons sont à 525 Têtes. Le corps des Croates est à 36/m. hommes, qui font 72 Bataillons, le Bataillons à 500 hommes. Des Croates la Moitié reste en Hongrie tandis que l'autre fait la Guerre, ainsi on ne compte que 36 Bataillons Croates qui font 18/m. hommes.

La Cavallerie consiste en 18 Regiments de Cuirassiers et 12 Regiments Dragons (tous à 7 Esquadrons), font 210 Esquadrons. Les Regiments sont à mille Chevaux. Quatorze Regiments d'Hussards à 6 Esquadrons, font 84 Esquadrons, les Regiments à 600 Chevaux. Outre ces Troupes régulières, l'Impératrice peut tirer d'Hongrie le Corps d'Insurgents, dont la force n'est point réglée, étant dependante des Etats d'Hongrie qui pendant la guerre dernière ont souscrits, à tout ce que l'Impératrice demande. Ces Troupes partagées en deux grandes Armées et un petit corps, qui joindra les François et alliés de l'Empire il restera encore assez pour garnir les Places d'Hongrie et suffisamment les autres Provinces. (Tabelle siehe S. 61.)

Suivant le Calcul l'Impératrice gardera encore 64 Bataillons et 24 Compagnies de Grenadiers pour la garde des Places et trois Regiments de Cavallerie, qui font 21 Esquadrons**) et les trente six Bataillons Croates, qui resteront en Hongrie, tandis que les autres 36 Bataillons sont en Campagne.

La première armée, que je caracterise par le nom de Grande, étant la plus forte, s'assemblera aux environs d'Aussig, et campera entre Scheberiz et Culm.

La seconde Armée, qui est celle, qui agira du côté de Silésie s'assemblera près de Königgrätz, où elle est à portée d'attaquer la

*) Je compte les Regiments Hongrois disciplinés du Nombre (Anmerkung des Verfassers des Schriftstücks).

**) Dies würde zusammen 8760 Mann ergeben. Nach dem auf S. 61 erwähnten Schreiben des Bude de Boissy blieben in der Lombardei noch etwa 9000 Oesterreicher zurück.

Voici toute la Repartition.

I. Armée	II. Armée	III. Armée
65 Bataillons Allemands à 525 h. font 40950h.	60 Bataillons Allemands à 525 h. font 31500h.	18 Bataillons Allemands à 525 h. font 9450h.
14 Bataillons Croates à 500 h. font 7000 -	14 Bataillons Croates à 500 h. 7000h.	8 Bataillons Croates à 500 h. font 4000 -
Cavallerie	Cavallerie	Cavallerie
14 Regiments à 7 Esqu. font 98 Esqu. et en comptant le Regiment à 100*) Chevaux 14000 h.	9 Regiments de Cavallerie à 7 Esqu. font 63 Esqu. font 9000h.	2 Regiments de Cavallerie à 7 Esqu. font 14 Esqu. et 2000h.
Husards	Husards	Husards
5 Regiments Hussards à 6 Esqu. font 30 Esqu. en comptant le Regiment à 610 h. en tout 3050h.	5 Regiments d'Hussards à 6 Esqu. font 30 Esqu. comptés à 610 Chevaux fait 3050h.	4 Regiments à 6 Esqu. font 24 Esqu. et . . . 2440h.
Somme totale 65000h.	Somme totale 50500h.	Somme totale 17890h.
52 Comp. de Grenadiers à 100 Têtes font . . . 5200h.	40 Comp. de Grenadiers à 100 têtes font . . . 4000h.	12 Comp. de Grenadiers à 100 têtes font . . . 1200h.
Somme de toute l'Armée 70200h.	Somme de toute l'Armée 56050h.	Somme totale 19090h.
	Les Troupes auxiliaires	26 Bataillons françois font suivant la Liste**) 18360h.
	3 Regiments Saxons à 500 Chevaux font . . 1500h.	90 ***) Bataillons de l'Empire à 525 h. font 15750 -
	Somme de toute l'Armée 56050h.	20 Comp. de Grenadiers à 100 h. font 2000 -
	NB. 6550h. de cette Armée seront detachés et formeront un corps dont on verra ci-dessous la destination.	Cavallerie
		40 Esqu. françois font suivant la Liste**) . 6400h.
		7 Regiments de l'Empire à 5 Esqu. font 35 Esqu. le Regiment à 714 h. fait 4998 -
		Somme de toute l'Armée 66598h.

Silésie et de couvrir la Moravie. Un Corps de 6550 hommes sera détaché au delà de l'Oder, pour faire une Invasion en Silésie.

La troisième Armée, je la denoté par l'Armée Alliée puisque les troupes auxiliaires de France et celle des Princes de l'Empire y sont en plus grand nombre.

*) Schreibfehler; es muß heißen 1000.

**) In dem militärischen Briefwechsel des Königs findet sich eine Liste der zu Oesterreichs Unterstützung bestimmt gewesenen Französischen Regimenter, welche die gleichen Zahlen trägt und die mit einem „Bude de Boissy“ gezeichneten und Genf, 29. September 1756 datirten Schreiben eingegangen ist, das noch andere wichtige politische und militärische Mittheilungen, so z. B. über den Abmarsch von 10 000 Oesterreichern aus der Lombardei enthält.

***) Schreibfehler; es muß heißen 30.

Les Auxiliaires François, et les Régiments Autrichiens de Flandre après s'être combinés solliciteront pendant la Marche les Electeurs et Princes de l'Empire, de prendre partie, et vraisemblablement la Crainte le déterminera. Cette Armée sera assemblée près de Schweinfourth, où l'on formera facilement un Magasin, le Main étant favorable au transport des grains achetés au centre de l'Empire, de Schweinfourth l'Armée marchera par Coburg et Jena. Les Magasins seront transportés par chariots, cela sera couteux et difficile, mais ayant la sureté des chemins, cela n'est pas impossible. De Jena l'Armée marchera vers Naumbourg. Si elle rencontre l'Armée Prussienne, une Bataille decidera cette Expedition. C'est au général, à bien profiter du Terrain, à placer chaque armée à l'Endroit où elle peut être utile, mais le hazard et souvent des Mouvements imprévus, méttent nonobstant les bons Rangements du général souvent le moins habile au Rang de Vainqueurs.

Si l'Armée peut occuper le Camp de Nauenbourg entre les Rivières de Sale et d'Instrut, elle aura soin de s'y établir d'avoir des ponts sur les deux rivières fortifiées d'ouvrages, qui en assurent le passage. C'est à Nauenbourg où le grand Magasin sera établi. De ce Camps le Général detachera des Husards et Croates soutenus par quelques Troupes regulières qui tacheront de faire une Invasion dans la Principauté d'Halberstadt, de tirer des Contributions, et les Parties pourront pousser jusqu'au Faubourg de Magdebourg.

Cette Armée sera forte. Si le Roi de Prusse y oppose une Armée considerable, il s'affoiblira d'un autre Côté, et le Général, qui y commande contre, trouvera prise; Si au contraire contre cette Armée il met un Corps foible, et qu'il se fie uniquement sur l'Adresse et la Bonté de ses troupes, la grande superiorité fait espérer la Victoire aux alliés.

La grande Armée campée entre Culm et Scheberitz aura des Ponts sur l'Elbe pour être a portée d'agir s'il le faut du Coté de la Lusace avec toutes ses forces ou pour renforcer ou attirer a soi le Detachement qu'elle fera entrer par Zittau en Lusace. Le Poste de Culm et Schéberitz est inattaquable, ainsi le Général pourra sans risque détacher 20/m. hommes vers Zittau pour tacher de couper la communication avec la Silésie, les Partis de ce corps pourront être poussée fort avant. Si le Roi de Prusse fait passer l'Elbe à un Corps de force égale, il est certain, que par le calcul de Troupes, qu'il a en Saxe partagées en deux Armées, ce qui restera aux environs de Dresde ne sera pas suffisant pour pouvoir après ce détachement empêcher la grande armée, de percer par Peterswalde, et de pousser droit à Dresde.

Pour les Vivres de la grande Armée, et du corps qui pénètre en Lusace il faut faire les arrangemens en hyver. Le Magasin d'aussig est un Depot général, de celui de Prague; Leipe et Gabel forment des Magasins tirés de celui d'Aussig, et ces deux petits Magasins fournissent les vivres pour l'Entrée de 20/m. hommes, et après être maître de Zittau le Magasin de Gabel y est transporté, et ainsi plus loin etc. Les Husards seront instruits d'avoir toute l'Attention fixée sur la Ville de Dresde, et s'il peuvent mettre le feu au Magasin, qui est à la Ville neuve, ils causeront une grande perte aux Prussiens.

Le corps pour la Lusace ne doit être détaché de la grande Armée, qu'après, que le Général saura, que le Roi de Prusse fait un Detachement, pour empêcher que l'Armée alliée, ne le coupe de son pays, car il sera sur, qu'en detachant encore, il s'affaiblira extrêmement.

L'armée qui agira du côté de la Silésie, s'assemblera près de Königgrätz et un Détachement de 6550 hommes près de Troppau. Ce corps se glissera le long de l'oder et poussera ses parties jusqu'au faubourgs de Breslau. La Ville d'Ollmütz sera munie pour un An de Vivre et de Poudre, et autres choses nécessaires pour le Soutien d'un Siège, la Garnison sera proportionnée à la Grandeur de la place, et le commandant sera un officier choisi. après ces précautions cette place pourra être abandonnée à ses propres forces, et il ne sera point nécessaire, qu'un corps de Troupes reste à portée de la soutenir. Si l'armée prussienne que le Maréchal Comte Schwerin commande entre en Bohême, elle trouve une armée supérieure campée dans un poste d'un difficile accès. Si cette Armée au Lieu d'entrer en Bohême par Jaromirs se tourne par le comté de Glatz vers Gralich et Mittewalde, ce qui serait une démonstration vers la Moravie, le Général pourra toujours arriver à tems pour empêcher le siège d'Ollmütz. La Difficulté des Chemins arrêtera la Marche des gros canons, que les Prussiens prendront de Neisse et dans ces entrefaits le corps détache au delà de l'Oder aura le tems de révenir vers Ollmütz, ou d'envoyer des Troupes légères par Jagerndorff sur les Chemins de Neisse pour inquiéter les convois. Le Général pourra encore faire un détachement de 10/m. hommes, qui marcheront par Hirschberg, Sagan et Crossen, pour couper la communication de Berlin à Breslau. Quoique par ce détachement il perdra la supériorité, la raison ordonne, qu'il le fasse, puisque la réussite qui est (est) peu douteuse, influera sur l'heureuse issue de la campagne et même de la Guerre.

Les Magasins pour cette Armée, doivent être établis le grand Magasin à Kuttendorf, un autre à Brun; les Depots à Königgrätz et Chrudim: Aussitôt que le détachement de 10/m. hommes est maître de Schmiedeberg et de Hirschberg, il établit une partie des Boulangeries

de Königgrätz dans la plus forte de ces villes, et à Mésure, qu'il avance, les Caissons suivent par Löwenberg, Bunzlau, Sprottau, Sagan, Nauenbourg, et enfin à Crossen.

Si l'armée du Maréchal Schwerin prend son camp près de Jaromirs, je crois qu'il sera toujours essentiel de lui donner jalousie du côté d'Hirschberg, et s'il a moyen d'y percer, et de risquer une Bataille. Si l'Armée se campe près de Königgrätz en detachant 10/m. hommes à Gitschin, le Maréchal de Schwerin n'aura pas la facilité des Vivres et le corps campé, ayant la rivière, qui paigue les murs de la Ville devant son front le Maréchal aura de la difficulté de l'attaquer.

Dans ce projet de Campagne je ne fais point mention des Russes, puisqu'il n'est pas tout-à-fait certain, qu'ils rempliront leurs promesses et agiront en conséquence. S'ils le font et qu'ils mettent 70/m. hommes en Campagne, dont 40/m. s'avancent vers la Prusse, y entrent ou tiennent le petit corps du maréchal Lehwald en échec, tandis qu'un corps de 30/m. hommes traverse la Pologne, passe la Warthe à Landsberg, l'Oder à Lebous et marche droit à Berlin, il est sur que l'Impératrice Reine, verra son plus cruel ennemi vaincu sans ressource; car ce coup ne peut être paré sans découvrir une autre partie, où le coup mortel peut être porté avec la même facilité. L'objection des Vivres pour les trente mille hommes Russes est plausible, mais la reponce est prête: ils trainent le nécessaire avec eux et jusqu'aux frontières de Brandebourg. les Entrepreneurs Polonois feront de livraisons, des frontières jusqu'à Berlin, les Dragons et Cosaques fourageront, et ils ameneront les Vivres nécessaires des Villages. A Landsberg sur la Warthe et à Lebous sur l'oder il sera nécessaire d'y mettre des Postes considérables, s'ils atteignent Berlin, ces postes sont inutiles. Si les passages des Rivières sont deffendues par des Corps considérables, les livraisons de la Pologne feront les fonds d'un Magasin et la petite Ville de Driesen, où il y a un fort, sera le depot général. La prise de cette biquoque fera le premier acte d'hostilité.

Annexe IV.

Raisonnement sur les operations, que l'armée Prussienne peut faire la Campagne prochaine l'An 1757.

Il est difficile et même impossible de faire un Plan d'opération juste, sans savoir les arrangements des Magasins de l'Ennemi. La superiorité de ses forces nous oblige de regler nos mouvements en consequence de ceux, qu'il se propose de faire. Je ne donne, que des conjectures de ce qu'il pourrait faire de plus dangereux, et je cherche et choisi les moïens, les plus faciles pour le prévenir.